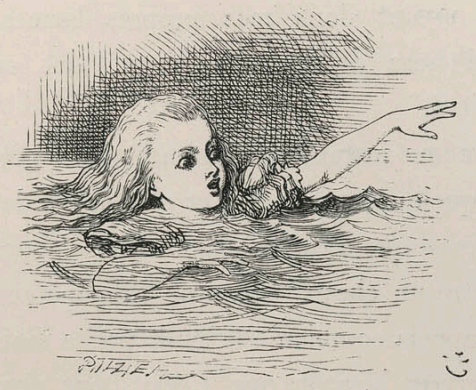
de nouveau ?" Elle se leva, alla près de la table pour se mesurer, et jugea, autant qu'elle pouvait s'en rendre compte, qu'elle avait environ deux pieds de haut, et continuait de raccourcir rapidement.

Bientôt elle s'aperçut que l'éventail qu'elle avait à la main en était la cause ; vite elle le lâcha, tout juste à temps pour s'empêcher de disparaître tout à fait.

"Je viens de l'échapper belle," dit Alice, tout émue de ce brusque changement, mais bien aise de voir qu'elle existait encore. "Maintenant, vite au jardin !"—Elle se hâta de courir vers la petite porte ; mais hélas ! elle s'était refermée et la petite clef d'or se trouvait sur la table de verre, comme tout à l'heure. "Les choses vont de mal en pis," pensa la pauvre enfant. "Jamais je ne me suis vue si petite, jamais ! Et c'est vraiment par trop fort !"

A ces mots son pied glissa, et flac ! La voilà dans l'eau salée jusqu'au menton. Elle se crut d'abord tombée dans la mer. "Dans ce cas je retournerai chez nous en chemin de fer," se dit-elle.





(Alice avait été au bord de la mer une fois en sa vie, et se figurait que sur n'importe quel point des côtes se trouvent un grand nombre de cabines pour les baigneurs, des enfants qui font des trous dans le sable avec des pelles en bois, une longue ligne de maisons garnies, et derrière ces maisons une gare de chemin de fer.) Mais elle comprit bientôt qu'elle était dans une mare formée des larmes qu'elle avait pleurées, quand elle avait neuf pieds de haut.

"Je voudrais bien n'avoir pas tant pleuré," dit Alice tout en nageant de côté et d'autre pour tâcher de sortir de là. "Je vais en être punie sans doute,

LEWIS CARROLL *Aventures D'Alice* French translation (Illustrated by John Tenniel) LONDON, 1869 THE BURSTEIN COLLECTION Octavo